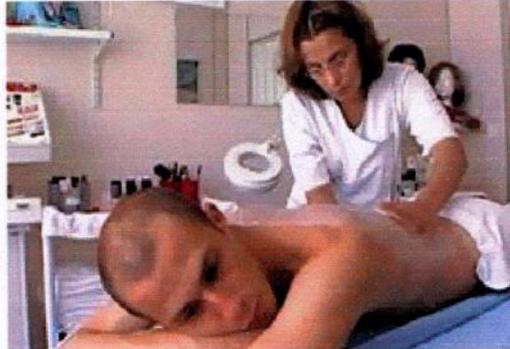


## Télé-Québec

**Des soins esthétiques qui vont droit au cœur**

Ce centre de beauté n'est pas tout à fait comme les autres. Il est en effet installé dans l'un des temples de la cancérologie française, l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif, en banlieue de Paris. Des esthéticiennes y dispensent des soins à des malades atteints d'un cancer et qui ont un rapport au corps complètement bouleversé.



Élodie Trouvé et Richard Prost nous proposent de pénétrer dans les coulisses de cet hôpital, là où on soigne le corps autrement qu'avec des médicaments. Comment rester insensible à ces professionnelles de la beauté qui massent doucement des visages marqués par la souffrance, qui appliquent fonds de teint, rouges à lèvres et fards à paupières pour embellir de grandes malades tout en écoutant leurs confidences, en leur prodiguant des encouragements, en leur tendant un miroir pour qu'elles voient qu'elles ont le visage moins enflé que la dernière fois, en les cajolant même pour les rassurer? Force est de constater que ces esthéticiennes mettent avant tout du baume sur le cœur des patientes, et parfois de patients.

Qui sont-elles ces esthéticiennes en blouse blanche? Comment réussissent-elles à faire entrer la beauté, l'esthétique et la séduction, a priori bien futiles, dans un lieu de souffrance sans que cela n'apparaisse comme la pire des inconvenances? Mais surtout comment, en contact direct et intime avec les patientes, arrivent-elles à lutter au quotidien contre les sentiments de désespoir, de révolte et de découragement que nous éprouvons tous face à la maladie, à la souffrance psychologique et physique, à la trahison d'un corps et au spectre de la mort?

Depuis des années, Dominique Picard Darfour et Aury Diaz de Caltagirone consacrent une partie de leur vie professionnelle à des malades. Après avoir été infirmière, Dominique est revenue à l'hôpital comme esthéticienne. Aury impute à ses origines mexicaines son envie d'apporter son « aide aux autres ». Calmes, souriantes, les deux femmes transmettent leur sérénité à leurs clients, entre un massage, une épilation et un soin du visage.

Leur rôle n'est pas toujours facile. Prenez par exemple Morvan : dégoûté par son corps dont les muscles fondaient semaine après semaine, il se sentait « sale de l'intérieur ». Il a mis longtemps à accepter le contact des mains de l'esthéticienne. Maintenant il lui en sait gré. Tout comme Aurélia, tombée malade à 18 ans : « Je me laissais aller. Aury m'a sortie du trou, m'a embellie. Elle a aussi un oeil critique sur mon état physique... c'est vraiment une amie ».

Réalisation : Elodie Trouvé et Richard Prost  
Production : France 5 et Les films du village, France 2003

**Doc société, Des esthéticiennes en blouse blanche**, jeudi 13 avril 2006 à 20 h, rediffusion vendredi 10 h. 52 minutes.

Renseignements :

Pierre Sheridan  
Tél. : (514) 521-2424 poste 2117  
Courriel : [pierre.sheridan@telequebec.tv](mailto:pierre.sheridan@telequebec.tv) ■